



Apprentissage
Singularité de l'autisme

Chemin faisant...

Notre objectif est l'adaptation de la personne au milieu aquatique

Dans une perspective d'inclusion, d'appartenance à la communauté des plongeurs que nous revendiquons.

Comment l'aider à s'approprier ce qu'on veut qu'elle apprenne, en fonction de sa singularité psychique?

Troubles du spectre autistique?



L'idée générale est celle de personnes vivant avec une angoisse permanente.

- Pour se risquer à l'activité, il faut imaginer un cadre contenant, sécurisant.
- Le cadre tient aussi bien au moniteur qu'au collectif de la plongée

*Au-delà de la sécurité, c'est de la SECURISATION.
(Contenance)*



Travaux d'Uta FRITH, « *L'énigme de l'autisme* »



Métaphore de la TULIPE

- La personne serait le pistil d'une tulipe où chaque pétale fragile qui l'entoure vient rajouter un bout de protection.
- Les pétales, ce sont les activités, la structuration de l'espace, la gestion du temps, les relations humaines, le bruit, la météo, la perception des bruits, les sens, les habits qui la recouvrent....

L'angoisse de la personne tient à son rapport à ces pétales qui peuvent tomber. L'angoisse est projetée sur l'environnement

•La personne est menacée en permanence par une crainte de rupture de ces pétales, qui forment son enveloppe corporelle.

« Un peu comme si je devais construire un cercle autour de moi-même, et je dois voir le cercle pour me sentir protégé »

• **Tout ce qui construit de l'enveloppe, du cercle est important.**

Tout ce qui construit l'accueil, la découverte du vestiaire, d'un local, d'un matériel, d'un endroit où l'on se parle... vient structurer l'apprentissage et rassurer la personne.

TROUBLE DES INTERACTIONS SOCIALES



- La relation à l'autre n'est pas une évidence
- Le comportement n'est pas toujours typique
- Difficulté à regarder
- Difficultés à partager les centres d'intérêt, ou de manière répétitive

• Une personne qui n'aurait besoin de personne

• La réciprocité est atypique

TROUBLE DES INTERACTIONS SOCIALES



- Il va falloir passer par un certain nombre de rites.
- On va prendre du temps pour se retrouver dans un lieu, se reconnaître, poser de la répétition autour de points repérants, ritualisants.

On le fera avant même d'aborder
des enseignements

•ECHOLALIE



•« *Tiens, bonjour, c'est un tuba, c'est facile à utiliser pour commencer.* »

•« *J'ai le choix ou j'ai pas le choix, je prends mon tuba, j'ai le choix ou j'ai pas le choix, j'ai le choix ou j'ai pas le choix, je prends mon tuba...* »

•C'est un signe d'inquiétude

•Le tuba, ça s'apprend, on prend le temps de le découvrir, et de savoir qu'on le retrouvera dans les mêmes conditions, ça diminuera les inquiétudes.

•Le plongeur ne sera plus interloqué

•*Tuba perso, rangement dans la même caisse repérable, icônes...*

•ECHOLALIE

- Ce n'est pas un non-sens
- C'est une répétition pour se sécuriser, créer une habitude qu'on ne lui offre pas.



PEDAGOGIE

- Passer par la répétition pour créer de la sécurité dans les automatismes.

CHAINE PRIMAIRE DU LANGAGE

- L'humour au second degré, l'humour ne sont pas une évidence immédiate. Ca prend du temps.
- Le langage peut-être pris à la lettre.

- Salut, est-ce que tuba bien?
- T'as affuté tes palmes?
- Bonnes bulles....
- Le fond de l'air est frais, le fond de l'eau aussi.



THEORIE DE L'ESPRIT (Uta FRITH)

- La personne peine à comprendre les intentions
- Difficile à lire le visage, à décoder les émotions
- Le langage peut-être pris à la lettre.



TROUBLES DE LA COHERENCE CENTRALE

- C'est difficile de relier plusieurs informations
- Difficile de déduire à partir d'un réseau cohérent d'infos

THEORIE DE L'ESPRIT (Uta FRITH)

- Le moniteur doit être clair dans son langage, sur ses intentions. « *Aujourd'hui, sous l'eau, c'est la surprise...Hé hé hé* »
- On peut aussi parler de nos émotions.



TROUBLES DE LA COHERENCE CENTRALE

- « *Le moniteur est malade aujourd'hui* » peut être compris comme « *Il ne sera plus jamais là...* »
- Ca crée de l'inquiétude. Il faut s'y préparer.

DIFFICULTE DE GESTION DES EMOTIONS

- Les émotions ne sont pas une évidence
- Il faut laisser de la place pour en parler

- DEBRIEF pas uniquement technique
- Il faut laisser de la place pour en parler



SENSIBILITE DE LA LECTURE SENSORIELLE



- La personne a du mal à écouter tous ses canaux sensoriels en même temps.
- Il faut limiter le degré de sens mobilisés
- La personne ne veut pas s'isoler, elle a besoin de se protéger, et de se préparer.

- On parle fort en plongée!
- Le regard aura parfois moins d'importance
- Mobilisation de plusieurs sens!



TROUBLES DE LA FONCTION EXECUTIVE

- Face à un changement, lorsqu'il n'y a pas de solution toute faite, ça devient vite très compliqué.
- La gestion de choix multiples est très complexe à gérer.

- On insiste sur les protocoles, les procédures.
- La plongée est très codifiée, et peut laisser peu de place à l'imprévu dans l'enseignement.
- La personne n'est pas obligée d'inventer des solutions.



AVEC TOUT CA, FAUT BIEN PLONGER



- Un cadre contenant, sécurisant, avec des rites pour permettre à la personne de construire sa place dans le groupe.
- Les rites ne sont pas que pour elle, ils sont pour tous les plongeurs en apprentissage qui ont besoin de partager des mêmes habitudes face à une pratique qui peut-être inquiétante.
- C'est la mise en scène.

AVEC TOUT CA, FAUT BIEN PLONGER



- Un cadre mécanique
- Construire une séance très protocolisée pour repérer le temps et l'espace.
- C'est la séparation des phases de travail, pour agrandir les cercles successifs, et les retrouver à chaque fois.
- On reste dans une logique de continuité.

ROMPRE AVEC LES LOGIQUES DE RUPTURE

